

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Statistique parisienne. Résumé des faits et documents consignés au Bulletin de statistique municipale pour l'année 1877

Journal de la société statistique de Paris, tome 19 (1878), p. 256-275

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__256_0

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

STATISTIQUE PARISIENNE.

RÉSUMÉ DES FAITS ET DOCUMENTS CONSIGNÉS AU BULLETIN DE STATISTIQUE MUNICIPALE POUR L'ANNÉE 1877.

PREMIÈRE PARTIE. — TOPOGRAPHIE ET MÉTÉOROLOGIE.

Sous le titre *Topographie et Météorologie*, le Bulletin de statistique municipale comprend les documents propres à faire connaître, au point de vue de l'hygiène, l'état de l'atmosphère et des eaux dans la région où la ville est située, et les changements qui y sont apportés par l'agglomération parisienne. Quatre observatoires, placés sur le pourtour de Paris, sont chargés de faire connaître les données climatiques générales du bassin parisien. L'un est établi au Nord, dans le village d'Aubervilliers, à quelques centaines de mètres de la fortification. Le second est à Saint-Maur, à l'Est et à quelques kilomètres de la ville. Le troisième est à Versailles. Le quatrième, celui de Montsouris, dirigé par M. Marié-Davy, est situé dans l'intérieur de la ville, dans sa région sud. Il touche au mur d'enceinte et le parc qui l'entoure de toutes parts l'isole de toute habitation.

L'observatoire météorologique de Montsouris, muni de la série des appareils inscrivant automatiquement les variations du magnétisme terrestre, de l'électricité atmosphérique, du baromètre, des thermomètres et autres instruments de météorologie, est en outre chargé de l'analyse de l'air et des eaux de Paris, soit par les procédés chimiques, soit par l'emploi du microscope.

D'autres stations sont réparties dans les divers quartiers de la ville. Les unes sont munies de pluviomètres et d'ozonoscopes. Celles d'entre elles qui sont à proximité des bassins ou de la Seine sont en outre chargées des constatations relatives à l'état des eaux du fleuve et à la température des eaux livrées à la consommation. Les autres, placées sous la direction de l'observatoire de Montsouris, sont chargées de relever les variations du thermomètre, de l'hygromètre et de l'évaporomètre. Plusieurs d'entre ces dernières recueillent les eaux qui tombent, sur une glace de cristal, et les expédient à Montsouris pour les analyses.

Hauteurs barométriques.

La hauteur moyenne du baromètre, à Montsouris, a été de 754.56 à 9 heures du matin, de 754.26 à midi et de 754.30 à 9 heures du soir. Ces nombres sont un peu inférieurs aux moyennes déduites des cinq dernières années, mais supérieurs aux moyennes pressions barométriques de l'année 1876. En voici le tableau résumé pour l'heure de midi :

MOIS.	ANNÉES.					MOYENNES.
	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Janvier.	752,53	760,02	757,46	762,22	754,73	757,39
Février.	756,41	757,56	755,66	753,13	755,82	755,71
Mars.	750,27	761,87	758,25	746,98	750,19	753,11
Avril.	753,71	753,17	755,77	752,71	748,83	752,84
Mai.	755,00	753,87	756,29	756,06	752,35	754,71
Juin.	755,17	757,39	755,07	754,87	756,29	755,76
Juillet.	756,17	755,95	754,51	757,91	755,39	755,99
Août.	755,95	756,21	756,63	754,82	754,18	755,56
Septembre.	756,05	755,83	757,04	752,48	756,06	755,61
Octobre.	753,50	755,06	750,91	754,11	757,73	754,26
Novembre.	753,01	755,03	751,44	753,42	751,45	752,87
Décembre.	763,76	750,26	759,21	745,56	757,54	755,27
Moyennes.	755,13	756,02	755,69	753,69	754,26	754,96

La cote barométrique la plus faible observée a été de 731.0 aux dates du 4 avril et du 24 novembre. La cote la plus forte observée a été de 772.5 à la date du 21 janvier ; puis de 771.7 à la date du 20 décembre.

Les variations barométriques d'un point à l'autre de Paris sont négligeables, en dehors de celles qui résultent d'un changement d'altitude au-dessus du niveau moyen de la Seine.

Température de l'air.

La température de l'air à Montsouris a présenté, en 1877, une moyenne de 10°7. Cette moyenne annuelle a peu varié dans les cinq dernières années, comme le montre le résumé ci-dessous ; par contre, la chaleur est très-inégalement répartie dans le cours de ces diverses périodes annuelles.

Température moyenne de l'air.

MOIS.	ANNÉES.					MOYENNES.
	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	
Janvier.	4°9	4°5	5°4	0°1	6°2	4°2
Février.	2 2	4 0	1 5	4 4	6 7	3 8
Mars.	8 3	6 8	5 3	6 6	5 4	6 5
Avril.	8 8	11 4	10 2	10 0	9 5	10 0
Mai.	12 0	11 5	15 3	11 4	10 8	12 2
Juin.	16 7	17 2	16 9	16 7	19 5	17 4
Juillet.	19 8	20 7	17 1	20 4	17 9	19 2
Août.	18 7	17 4	19 2	19 7	18 2	18 6
Septembre.	13 9	16 1	16 9	14 3	12 3	14 7
Octobre.	10 5	11 2	9 4	12 5	9 8	18 7
Novembre.	6 9	5 9	6 2	6 9	8 0	6 8
Décembre.	3 1	0 5	2 3	7 0	3 5	3 3
Moyennes.	10 5	10 6	10 5	10 8	10 7	10 6

En comparant cette période de cinq années avec la période de 60 années d'observations faites à l'Observatoire de Paris, de 1806 à 1870, on trouve que la température moyenne de janvier s'est élevée de 2°4 à 4°2 ; février, mars et avril ont peu changé ; mai est au contraire descendu de 14°2 à 12°2.

A Montsouris, les plus basses températures de l'année 1877 ont été de — 4°9 observées le 23 janvier, et de — 4°5 observées le 15 décembre. La température la plus haute a été de 33°6 observée le 11 juin. Ces extrêmes thermométriques

sont assez variables suivant la position des instruments dans chaque station, l'étendue du ciel qui est visible pour eux et la proximité des constructions ou autres abris.

Le minimum thermométrique le plus bas, — 6°3, a été observé à Saint-Maur; le moins bas, — 2°8, a été observé rue Sainte-Anne.

A l'école Turgot, le minimum a été de — 3°0; il a été de — 3°7 au Jardin des Plantes, de — 4°2 sur le balcon de M. Bérigny, à Versailles, et de — 5°4 à Aubervilliers. A Montsouris, tandis que la température de l'air descendait à — 4°9, un thermomètre couché sur le gazon sans abri marquait — 5°4.

Les maxima ont présenté des inégalités analogues et se sont produits ici le 11, là le 12 juin. A Montsouris, tandis que la température de l'air, à l'ombre, montait le 11 juin à 33°6, un thermomètre sans abri, couché à la surface du gazon, marquait 43°0. Par contre, le thermomètre de la rue Sainte-Anne ne dépassait pas 27°6; mais il montait progressivement à 29°0 le 12 et à 30°3 le 13. Dans les autres stations de Paris, les maxima ont été : de 31°0 sur la Butte-Montmartre, de 38°8 sur les Buttes-Chaumont, de 34°0 à l'école normale d'Auteuil, de 32°3 au collège Chaptal, de 32°0 à l'école Turgot, de 31°5 à l'École centrale, de 31°0 à la gare du Nord, de 34°6 aux abattoirs de la Villette, de 31°0 au cimetière du Nord, de 32°7 au cimetière de l'Est, de 32°8 place d'Enfer, de 30°5 à la mairie du VII^e arrondissement, de 31°6 sur le Pont-Neuf, de 33°5 à l'Hôtel-Dieu, de 34°0 au Jardin des Plantes. Tous ces nombres sont particuliers aux stations thermométriques où ils ont été obtenus. A l'entour de Paris, les maxima ont été de 34°2 à Saint-Maur et de 34°0 à Aubervilliers.

Pluies.

L'année 1877 a été une année pluvieuse; elle a donné, au total, à Montsouris une tranche d'eau pluviale de 614^{mm}, 9. Le tableau suivant résume les moyennes mensuelles des cinq dernières années pour Montsouris :

MOIS.	ANNÉES.					Moyennes.
	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	
	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.	mm.
Janvier.	37,3	23,1	63,2	9,1	43,2	35,2
Février.	59,1	17,5	10,9	57,8	42,9	37,6
Mars.	40,4	11,4	8,6	62,7	70,5	38,7
Avril.	44,5	16,1	10,1	24,3	60,5	31,1
Mai	45,2	36,6	24,6	14,3	74,7	39,1
Juin	137,9	47,8	82,0	70,6	27,4	73,1
Juillet	38,8	54,5	82,1	24,6	63,8	52,8
Août.	42,7	23,1	73,7	72,2	41,0	50,5
Septembre	53,6	65,1	32,8	65,3	51,7	53,7
Octobre	65,2	51,0	76,9	29,2	41,3	52,7
Novembre	36,5	44,2	75,4	51,0	51,4	51,7
Décembre.	6,0	81,8	22,4	34,8	47,5	38,5
Sommes	607,2	472,2	562,7	515,9	615,9	554,8

Les grandes pluies de juin 1873 exagèrent la moyenne générale de ce mois. Le minimum des pluies a lieu en hiver et au printemps; le maximum en été et en automne : l'année 1877 s'écarte de ces conditions générales; ce sont les mois de mars, avril, mai, qui ont donné le plus d'eau pluviale.

La quantité d'eau pluviale recueillie dans les udomètres varie sensiblement d'une station à l'autre, soit parce que les pluies, même générales, ne couvrent pas unifor-

mément la surface qu'elles mouillent ; soit aussi parce que les divers obstacles apportés au mouvement des vents modifient la répartition des pluies à l'entour de ces obstacles. En considérant seulement les trois mois de mars, avril et mai, nous trouvons les nombres compris dans le tableau suivant. Le total des trois mois varie moins d'une station à l'autre que les nombres isolés correspondant à chaque mois :

OBSERVATOIRES.	MOIS.			MOYENNES.
	Mars.	Avril.	Mai.	
	mm.	mm.	mm.	mm.
Versailles.	74,2	73,0	81,1	228,3
Saint-Maur.	75,3	60,4	76,2	211,9
Aubervilliers.	77,3	52,0	87,0	216,2
Montsouris.	79,5	60,5	74,7	205,7
Bassin de Passy.	70,4	57,9	76,3	204,6
— de Monceaux.	53,6	52,0	79,1	184,7
— de Vaugirard.	70,1	73,1	67,6	200,8
— de la Villette.	79,3	68,6	83,7	231,6
— de Ménilmontant.	73,9	58,5	87,5	219,9
— de Saint-Victor.	79,4	65,3	81,8	226,5
— du Panthéon.	74,8	57,4	72,0	203,2
— de la Monnaie.	71,5	63,6	69,7	204,8

Hygrométrie.

Le degré hygrométrique moyen de l'année 1877 est un peu plus élevé que la moyenne des cinq dernières années. L'excès porte surtout sur les mois de mars, avril et mai, qui ont été pluvieux. Le tableau suivant renferme les moyennes mensuelles des cinq années, pour l'heure de midi et à Montsouris :

MOIS.	ANNÉES.					MOYENNES.
	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	
Janvier.	82°9	80°5	84°1	85°1	83°6	83°2
Février.	85 5	68 1	78 3	82 7	78 0	78 5
Mars.	67 2	59 5	60 3	69 3	70 5	65 4
Avril.	60 2	53 2	43 5	56 5	59 4	54 6
Mai.	60 1	53 9	50 1	47 8	62 6	54 9
Juin.	62 5	48 9	59 9	54 0	51 3	55 3
Juillet.	50 5	48 1	62 2	48 8	60 0	53 9
Août.	50 8	50 0	61 5	52 3	56 8	54 3
Septembre.	63 4	59 6	61 8	68 8	61 2	63 0
Octobre.	70 9	68 7	77 0	74 4	61 7	70 5
Novembre.	79 3	76 5	75 0	76 8	81 4	77 8
Décembre.	89 3	86 6	87 7	82 2	85 9	86 3
Moyennes.	68 5	62 8	66 8	66 6	67 7	66 5

Le degré hygrométrique varie dans des proportions assez notables d'un lieu à l'autre, soit par l'effet des inégalités de température, soit par suite de l'inégale répartition de la vapeur d'eau dans l'air. Voici les résultats moyens observés à 9 heures du matin dans les trois mois de mars, avril et mai :

OBSERVATOIRES.	MOIS.			MOYENNES.
	Mars.	Avril.	Mai.	
Versailles.	82	73	72	76
Saint-Maur.	74	69	66	70
Aubervilliers.	89	79	75	81
Montsouris.	84	74	70	76

Les différences sont d'un ordre encore plus élevé dans l'intérieur de Paris.

Éclairement du ciel.

En outre des conventions adoptées pour exprimer le degré de nébulosité du ciel, le rayonnement diurne est mesuré à Montsouris au moyen des différences des températures marquées par un thermomètre noirci et un thermomètre nu placés dans le vide. L'année 1877 a été la moins éclairée des quatre dernières années, ainsi que le montre le tableau suivant :

MOIS.	ANNÉES.				MOYENNES.
	1874.	1875.	1876.	1877.	
Janvier	12°8	11°7	13°1	11°7	12°3
Février	17 5	15 2	15 8	12 6	15 3
Mars	28 1	24 7	25 8	24 1	25 8
Avril	38 4	41 6	39 7	35 0	38 7
Mai	46 5	46 9	46 2	36 6	44 1
Juin	52 2	45 3	48 6	54 1	50 1
Juillet	51 3	45 9	50 6	46 4	48 6
Août	42 3	37 8	40 1	40 5	40 2
Septembre	31 5	34 7	30 0	30 0	31 6
Octobre	23 8	19 4	18 8	24 6	21 7
Novembre	13 8	12 4	14 3	12 2	13 2
Décembre	9 2	8 6	7 5	7 8	8 3
Moyennes	30 6	28 7	29 2	28 0	29 2

De tous les mois, décembre est le moins éclairé, soit parce qu'il renferme les jours les plus courts de l'année, soit aussi parce qu'il est généralement le plus couvert ou brumeux. Le mois de juin est généralement le plus éclairé, parce qu'il contient les jours les plus longs. Ce dernier mois a été très-beau en 1877, mais les mois de mars, avril et mai ont été relativement peu éclairés. Quand on considère les rapports entre les degrés d'éclairement réellement observés et les degrés qu'on eût observés si le ciel fût resté constamment pur, la durée du jour se trouve ainsi éliminée pour ne plus laisser que le degré de transparence de l'air. Ce rapport est seulement de 0.25 en décembre; il s'est élevé à 0.70 en juin; il n'avait été que de 0.64 en juin 1876. En 1876, la moyenne de ces rapports a été de 0.50, c'est-à-dire que nous avons reçu la moitié des rayons qui nous seraient parvenus le ciel étant constamment pur; en 1877 cette moyenne est un peu moindre : 0.48.

Nous ne croyons pas devoir entrer ici dans les détails relatifs à l'analyse chimique ou microscopique de l'air et des eaux, nous nous contenterons d'indiquer les conclusions qu'on en a tirées au point de vue purement statistique.

1° L'air de Paris renferme toujours, mais en proportion très-variable, une foule de productions organisées. Suivant les saisons et les conditions météorologiques, la proportion des spores recueillis sur la glycérine, et dont le diamètre n'est pas inférieur à 2 millièmes de millimètre, oscille entre mille et cent mille par mètre cube d'air. Le nombre très-considérable des germes d'un diamètre plus faible n'a pas encore pu être évalué avec une approximation suffisante.

2° La pluie a une action très-marquée sur la quantité des corpuscules organisés recueillis. Contrairement à une opinion généralement admise, cette quantité augmente avec le degré d'humidité du sol et diminue par les temps secs.

3° Le nombre des germes, faible en hiver, augmente au printemps, est assez fort en été et diminue finalement en automne, tout en obéissant à la loi précédente.

4° La vitesse du vent n'a aucune influence sur la quantité des germes répandus dans l'atmosphère; les poussières minérales seules augmentent avec la force du vent.

5° La direction du vent a, au contraire, une influence sensible. Les vents du Nord apportent dans les instruments récepteurs de Montsouris une quantité de *sporules* plus considérable que les vents du Sud.

Quant à la nature des corpuscules organisés entraînés par l'air ou par les eaux météoriques, les uns sont inertes, c'est-à-dire incapables de porter la vie dans les infusions; les autres peuvent, au contraire, germer et se développer dans des liquides spéciaux.

Parmi les premiers, il faut ranger les grains d'amidon, les pollens, les cellules végétales les plus diverses; parmi les seconds on doit compter les fructifications des cryptogames, les ferments, les œufs d'infusoires et les germes des vibrioniens.

Des cultures opérées sur les micro-organismes, il résulte :

- 1° Que l'air renferme surtout des spores de mucédinées, de mucorées, etc.;
- 2° Qu'il contient peu d'œufs d'infusoires proprement dits, eu égard aux innombrables productions qui les accompagnent;
- 3° Que les germes des bactéries y sont au contraire très-abondants ainsi que les vibrions de la putréfaction;
- 4° Enfin, que parmi les ferments figurés que nous connaissons aujourd'hui, certains s'y trouvent très-répandus : tels, par exemple, que le ferment ammoniacal et la levure lactive.

DEUXIÈME PARTIE. — POPULATION.

§ 1. — Observations générales.

Le rapport à la population des divers faits statistiques observés au cours de l'année 1877 a été calculé sur les chiffres fournis par le recensement opéré vers la fin de 1876. Si donc l'on voulait rapprocher l'année qui vient de s'écouler de celles qui l'ont immédiatement précédée, il ne conviendrait pas de prendre ce rapport comme terme de comparaison, puisque les bases sur lesquelles ont été établis les calculs n'ont pas été les mêmes.

Un recensement nouveau est fait tous les cinq ans; de sorte que les chiffres obtenus à chaque recensement doivent servir, pour le calcul des proportions, pendant une période de cinq années.

Il en résulte que, pour comparer l'année 1877 aux cinq années écoulées depuis 1872, il faudra prendre, dans chaque ordre de faits, la moyenne produite par ce groupe d'années, et rapprocher cette moyenne des chiffres correspondants recueillis en 1877, abstraction faite des proportions.

On obtiendra de la sorte le tableau suivant :

ANNÉES.	NOMBRE			
	des naissances.	des mariages.	des décès.	des mort-nés.
1872.	56,894	21,373	39,650	4,443
1873.	55,905	19,520	41,732	4,340
1874.	53,786	18,827	40,759	4,236
1875.	53,878	18,845	45,544	4,110
1876.	55,016	18,117	48,579	3,971
Totaux.	275,479	96,582	216,264	21,100
Moyenne des 5 années ci-dessus.	55,096	19,316	43,253	4,220
1877.	55,041	18,032	47,509	3,804

Il ressort de ce tableau que l'année 1872 est celle qui a fourni le plus de naissances et de mariages, et en même temps le moins de décès. Peut-être, au surplus, doit-on considérer cette année comme anormale, à raison de ce qu'elle a suivi immédiatement les événements de 1870-1871, qui ont jeté une si grande perturbation dans la série des observations statistiques.

C'est également au cours de cette même année 1872 que l'on a constaté le plus de naissances abortives. On remarquera d'ailleurs que le nombre des mort-nés s'amoindrit d'année en année en même temps que la population de la ville augmente.

Les résultats du recensement de 1876 comparés, par quartier et par arrondissement, à ceux du recensement de 1872, sont consignés à la page 20 du Bulletin mensuel de janvier 1877. On y constate que la population s'est accrue dans tous les arrondissements de Paris, un seul excepté, celui du Louvre.

L'ensemble de la population parisienne s'est accru de 137,014 habitants, c'est-à-dire d'environ 7.40 p. 100 pendant la période qui s'est écoulée de 1872 à 1876, soit de 1.50 p. 100 en moyenne par année. Or, si l'on déduit du total des naissances constatées de 1872 à 1876, lequel s'élève à 275,479, celui des décès survenus pendant le même laps de temps, soit 216,264, on constate que l'excédant des naissances sur les décès n'est que de 59,215.

On doit conclure de là que l'accroissement de la population parisienne est dû à des mouvements d'immigration bien plus qu'à la différence entre la natalité et la mortalité.

Cette observation sera plus frappante encore si l'on considère qu'un certain nombre d'enfants nés à Paris meurent en bas âge dans des localités de l'extérieur où ils ont été mis en nourrice. Jusqu'à présent l'Administration n'a pas eu en sa possession les éléments nécessaires pour reconnaître l'importance de ce nombre. Mais il faut espérer que la mise à exécution de la loi du 23 décembre 1874, relative à la protection des enfants du premier âge et en particulier des nourrissons, permettra de combler prochainement cette lacune.

Relativement à leur origine, les habitants de Paris peuvent être répartis en deux catégories : ceux qui sont nés à Paris, et ceux qui sont venus du dehors. C'est la division adoptée au Bulletin de statistique municipale : dans le premier tableau des décès on classe dans des colonnes différentes les décédés nés à Paris, ceux nés hors Paris, et enfin ceux dont le lieu de naissance est inconnu. Mais cette classification n'est pas absolument la même dans les tables du recensement, qui ne distinguent, entre les habitants de Paris, que ceux nés dans le département de la Seine et ceux originaires des autres départements ou de l'étranger.

D'après le recensement de 1876, on compte à Paris 1,230,696 provinciaux ou étrangers et 758,110 habitants nés dans le département de la Seine, comme l'indique le tableau de répartition qui suit :

Population par nationalité.

SEXES.	FRANÇAIS		ÉTRANGERS			LIEU	TOTAUX.
	nés dans le département de la Seine.	nés dans les départements autres que celui de la Seine.	naturalisés.	non naturalisés.	Totaux.	de naissance inconnu.	
Masculin . . .	362,911	548,440	6,380	62,326	68,706	781	980,838
Féminin. . . .	395,199	551,206	5,321	55,469	60,790	773	1,007,968
Totaux . . .	758,110	1,099,646	11,701	117,795	129,496	1,554	1,988,806

La population féminine est plus nombreuse que la population masculine. Le recensement de 1876 accuse à cet égard les chiffres suivants :

Sexe masculin	980,838	soit	49.32 %
Sexe féminin	1,007,968	—	50.68 %
TOTAL	1,988,806		100.00

Toutefois cette proportion varie suivant les âges, et il y a même certaines périodes d'âge où le sexe masculin est en plus grand nombre, notamment de 15 à 20 ans, de 30 à 35 et de 40 à 55, comme il ressort du tableau ci-après.

Population par âges.

ÂGES.	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAUX.	ÂGES.	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAUX.
De 0 à 1 an .	11,946	12,245	24,191	<i>Report . . .</i>	320,547	428,591	649,142
De 1 à 2 ans.	13,434	13,826	27,260	De 22 à 23 ans.	21,332	22,914	44,246
De 2 à 3 ans.	14,242	15,049	29,291	De 23 à 24 ans.	22,890	23,162	46,052
De 3 à 4 ans.	16,129	15,485	31,614	De 24 à 25 ans.	26,684	26,435	53,119
De 4 à 5 ans.	14,372	14,434	28,806	De 25 à 30 ans.	97,027	103,468	200,495
De 5 à 6 ans.	11,850	11,629	23,479	De 30 à 35 ans.	97,102	94,756	191,858
De 6 à 7 ans.	12,563	12,803	25,366	De 35 à 40 ans.	89,290	89,617	178,937
De 7 à 8 ans.	12,946	13,052	25,998	De 40 à 45 ans.	81,677	77,289	158,966
De 8 à 9 ans.	12,324	13,402	25,726	De 45 à 50 ans.	68,230	65,845	134,075
De 9 à 10 ans.	13,168	13,620	26,788	De 50 à 55 ans.	56,190	54,487	110,677
De 10 à 11 ans.	13,425	14,279	27,704	De 55 à 60 ans.	37,826	40,382	77,668
De 11 à 12 ans.	11,668	12,172	23,840	De 60 à 65 ans.	27,498	31,422	58,920
De 12 à 13 ans.	12,263	13,241	25,504	De 65 à 70 ans.	16,179	20,684	36,863
De 13 à 14 ans.	13,571	13,765	27,336	De 70 à 75 ans.	9,784	13,741	23,525
De 14 à 15 ans.	14,454	14,330	28,784	De 75 à 80 ans.	5,304	8,029	13,333
De 15 à 16 ans.	15,584	15,467	31,051	De 80 à 85 ans.	1,969	3,765	5,734
De 16 à 17 ans.	16,246	15,753	31,999	De 85 à 90 ans.	641	1,202	1,843
De 17 à 18 ans.	16,861	16,371	33,232	De 90 à 95 ans.	144	299	443
De 18 à 19 ans.	17,885	17,703	35,588	De 95 à 100 ans.	16	54	70
De 19 à 20 ans.	18,478	18,303	36,781	Centenaires . .	»	3	3
De 20 à 21 ans.	18,604	20,261	38,865	Age inconnu . .	1,048	1,789	2,837
De 21 à 22 ans.	18,534	21,405	39,939	Total . . .	980,838	1,007,968	1,988,806
A reporter . .	320,547	428,591	649,142				

§ 2. — Naissances.

En 1877, on a compté dans Paris 55,041 naissances. Ce chiffre est sensiblement le même que celui relevé en 1876, qu'il ne dépasse que de 25.

Il ne sera pas inutile de rappeler ici une remarque importante, c'est que dans l'état actuel des documents qui sont mis à sa disposition, l'Administration n'a pu trouver, jusqu'à ce jour, les éléments nécessaires pour pouvoir attribuer à chacun des vingt arrondissements ou quatre-vingts quartiers de Paris le chiffre exact des naissances qu'il a réellement fournies au total général. La cause en est que les bulletins de naissance transmis à l'Administration par les diverses mairies ne relatent pas le domicile de la mère. Chaque naissance est donc forcément portée au compte de l'arrondissement dans lequel elle s'est matériellement effectuée, et, par suite, les naissances survenues dans les hôpitaux viennent grossir d'une manière anormale le contingent des quartiers et arrondissements où ces établissements sont situés. D'autre part, sur 100 naissances arrivées dans les maisons hospitalières, la

majeure partie sont des naissances illégitimes (plus des 75 p. 100, par exemple, en 1877). Si donc certains quartiers semblent plus que d'autres fournir une proportion inusitée d'enfants naturels, cette anomalie n'est qu'apparente.

Le rapport des naissances masculines aux naissances féminines est descendu à 1.02. Cette proportion avait été de 1.05 en 1875 et de 1.06 en 1876.

Si l'on remonte à l'année 1872, époque à laquelle a été publié pour la première fois un bulletin récapitulatif annuel, on remarque un fait digne d'attention. Chaque fois que le rapport des naissances masculines aux naissances féminines augmente ou diminue, on constate une augmentation ou une diminution correspondante dans le rapport des décès masculins aux décès féminins. C'est ce qui ressort du tableau suivant :

Rapport des deux sexes dans les naissances et les décès.

	ANNÉES.					
	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
Rapport des naissances masculines aux naissances féminines.	1.04	1.02	1.02	1.05	1.06	1.02
Rapport des décès masculins aux décès féminins.	1.07	1.05	1.04	1.06	1.09	1.06

Il ressort également de ce tableau que l'excédant des naissances masculines sur les naissances féminines n'est pas suffisant pour combler les vides qui résultent de la mortalité plus grande du sexe masculin (1).

En 1872, le rapport des naissances aux décès était de 1.43. Ce chiffre avait constamment diminué depuis cette époque jusqu'en 1876, pour laquelle année on ne constatait plus que 1.13 naissance pour 1 décès. Il se relève légèrement en 1877 et atteint la proportion de 1.16.

Le tableau qui va suivre permettra de se rendre plus facilement compte de ces diverses variations :

Excédant des naissances sur les décès.

SEXES.	ANNÉES.					
	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
Sexe masculin.	1.42	1.32	1.31	1.17	1.12	1.13
Sexe féminin	1.45	1.36	1.34	1.19	1.15	1.19
Sexes réunis	1.43	1.33	1.32	1.18	1.13	1.16

Comme on le voit par ce tableau, qui confirme d'ailleurs les résultats déjà fournis par celui qui précède, la population féminine de Paris tendrait à s'accroître sensiblement plus vite que la population masculine, si les mouvements constants d'immigration dont il a été parlé plus haut ne venaient rétablir l'équilibre.

Le rapport des naissances légitimes aux naissances naturelles qui s'était progressivement élevé de 2.69 en 1872, à 2.80 en 1876, s'est abaissé à 2.77 en 1877.

Par contre, le rapport des naissances naturelles non reconnues aux naissances naturelles reconnues qui, pendant la même période, était monté progressivement de 3.07 à 3.52, a subi une légère diminution et est redescendu à 3.40 en 1877.

Sur les 55,041 naissances arrivées dans Paris au cours de l'année 1877, 21,133 ont été constatées à la mairie, 28,422 à domicile et 5,486 dans les hôpitaux. Ces chiffres diffèrent peu de ceux qui avaient été constatés en 1876.

(1) On verra plus loin le complément de ces observations pour ce qui concerne les mort-nés.

C'est pendant le mois de mars que les naissances ont été le plus nombreuses. On en a compté 4,993, ce qui donne une moyenne de 161 par jour. En juin, au contraire, les naissances ont atteint un chiffre moins élevé que pendant aucun des onze autres mois ; le total n'a atteint que 4,196, d'où une moyenne par jour de 140 seulement. La moyenne générale de l'année a été de 151 par jour.

§ 3. — Mariages.

Ainsi qu'il a été déjà dit précédemment le total annuel des mariages a subi, depuis 1872, une diminution constante d'année en année, à part un léger temps d'arrêt en 1875.

En ce qui concerne la fréquence relative des mariages dans les divers arrondissements de Paris, on en jugera au moyen du tableau suivant, dans lequel on a rappelé, pour chacune des années écoulées depuis 1872 et en regard du numéro d'ordre de chaque arrondissement, le rapport des mariages à la population.

Mariages pour 10,000 habitants.

ARRONDISSEMENTS.	ANNÉES.					
	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
1 ^{er} arrondissement	118.7	118.7	110.5	106.1	104.1	98.6
2 ^e —	125.9	120.8	110.2	111.4	112.1	100.3
3 ^e —	124.3	107.0	103.8	98.0	96.2	95.0
4 ^e —	113.7	110.8	99.8	100.6	100.1	92.6
5 ^e —	100.5	94.7	96.4	90.1	91.2	82.9
6 ^e —	109.4	109.0	91.1	94.0	93.9	84.9
7 ^e —	113.9	99.4	99.4	91.3	88.1	83.3
8 ^e —	133.5	112.0	112.1	122.3	111.6	105.6
9 ^e —	124.7	125.4	121.6	115.3	113.6	102.5
10 ^e —	137.5	110.0	107.1	102.8	104.7	96.3
11 ^e —	139.8	112.5	109.0	109.2	97.2	88.2
12 ^e —	113.2	95.9	85.8	89.1	84.2	83.7
13 ^e —	101.6	85.4	83.8	88.1	86.1	89.1
14 ^e —	114.3	100.8	94.8	94.8	89.4	82.3
15 ^e —	112.6	96.0	90.4	96.6	90.4	87.2
16 ^e —	102.4	92.1	93.7	111.5	110.5	81.9
17 ^e —	120.9	102.2	103.2	108.0	100.7	88.7
18 ^e —	107.9	102.7	100.9	103.8	100.0	91.2
19 ^e —	122.0	97.0	101.8	99.8	92.2	87.9
20 ^e —	113.8	97.1	99.5	96.3	89.2	87.0
Paris (moyenne).	117.1	105.4	101.7	101.8	97.8	90.7

Il résulte de ce tableau que les 1^{er}, 2^e, 8^e, 9^e et 10^e arrondissements se sont constamment maintenus au-dessus de la moyenne générale de Paris depuis 1872, tandis qu'au contraire cette moyenne n'a jamais été atteinte par les 5^e, 7^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e et 20^e. Le 6^e a une seule fois, en 1873, dépassé la moyenne. Il est à remarquer que le 11^e arrondissement qui, de 1872 à 1875, avait fourni des chiffres supérieurs à la moyenne générale, est tombé au-dessous de cette moyenne en 1876 et 1877 (1).

Mais si, au lieu de considérer la population *totale* de chaque arrondissement, on

(1) Ici, il ne faut pas oublier que pour 1877 les proportions ont été calculées sur les chiffres fournis par le dénombrement de 1876, tandis que pour les quatre années précédentes, elles ont été calculées sur ceux fournis par le dénombrement de 1872, et, pour 1872, sur ceux fournis par celui de 1866.

se préoccupe seulement de la population *mariable*, c'est-à-dire diminuée des garçons âgés de moins de 18 ans et des filles au-dessous de 15 ans, ainsi que des personnes mariées des deux sexes, on verra que, sauf quelques exceptions, les arrondissements où l'on a, d'après la tableau qui précède, constaté le plus grand nombre relatif de mariages, sont en même temps ceux où la population mariable est plus dense. Il convient donc de produire, à côté des chiffres précédemment obtenus et pour les compléter, le rapport du nombre des mariages à la population mariable. C'est ce que l'on a fait dans le tableau ci-dessous, duquel il résulte notamment, que

Rapport des mariages à la population mariable.

ARRONDISSEMENTS.	POPULATION TOTALE.			POPULATION MARIABLE.						TOTAL de la population mariable. (col. 7-10)	R. 1 HOMME mariable combien de femmes mariables.
	Sexe		Total.	SEXE MASCULIN.			SEXE FÉMININ.				
	masculin.	féminin.		Garçons.	Veufs.	Total.	Filles.	Veuves.	Total.		
MONTS.	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1 ^{er} arrondissement.	35,305	36,503	71,808	12,701	1,257	13,958	11,005	4,382	15,387	29,247	1.21
2 ^e —	37,545	40,383	77,928	12,432	1,249	13,711	13,412	4,177	17,589	31,600	1.30
3 ^e —	45,107	45,690	90,797	12,561	1,631	14,194	12,519	5,356	17,875	32,073	1.26
4 ^e —	50,709	47,584	98,293	10,558	1,814	12,372	12,000	5,835	17,835	32,807	1.00
5 ^e —	55,491	48,843	104,334	20,610	2,183	22,793	12,959	6,706	19,665	42,475	0.86
6 ^e —	47,243	50,318	97,561	17,016	1,781	18,797	17,557	6,932	24,489	43,246	1.30
7 ^e —	42,680	41,502	84,182	16,682	1,594	18,276	12,901	5,538	18,439	36,719	1.01
8 ^e —	36,335	47,053	83,388	12,409	1,379	13,788	18,323	6,119	24,442	38,235	1.76
9 ^e —	50,411	65,273	115,684	16,828	1,919	18,747	25,218	8,432	33,650	52,387	1.79
10 ^e —	68,236	74,700	142,936	18,238	2,687	20,925	18,941	9,286	28,227	49,192	1.35
11 ^e —	92,160	89,827	182,287	23,021	3,676	26,700	18,533	10,243	28,776	55,521	1.09
12 ^e —	49,435	44,702	94,137	11,271	1,472	12,743	9,011	4,772	13,783	29,226	0.85
13 ^e —	35,049	37,111	72,160	7,952	1,166	9,118	7,238	5,453	12,691	22,114	1.36
14 ^e —	37,084	38,313	75,397	9,165	1,756	10,921	6,192	4,641	10,833	21,791	1.00
15 ^e —	40,637	37,942	78,579	11,849	1,588	13,437	7,970	4,186	12,156	25,633	0.82
16 ^e —	21,005	27,294	51,299	6,691	991	7,682	8,269	3,829	12,098	19,771	1.57
17 ^e —	55,832	60,450	116,282	15,312	2,293	17,605	14,852	8,426	23,278	40,843	1.73
18 ^e —	76,759	76,505	153,264	19,398	2,921	22,319	16,339	8,567	24,906	47,222	1.13
19 ^e —	51,063	47,301	98,364	11,475	2,021	13,496	9,335	4,004	13,339	24,134	1.02
20 ^e —	50,132	49,951	100,083	11,466	2,230	13,696	10,805	5,807	16,612	30,308	1.21
Totaux et moyennes	980,838	1,007,963	1,988,806	286,497	38,326	324,823	264,634	124,297	388,931	713,754	1.20

les mariages ont été, par rapport au nombre des mariables, plus nombreux dans les 11^e, 13^e, 14^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements. Or, c'est en général dans ces mêmes arrondissements que le rapport des mariages à la population totale est inférieur à la moyenne. Il résulte également du tableau qui va suivre que les mariages d'hommes veufs ont été proportionnellement plus fréquents que tous autres, et qu'au contraire, les mariages contractés par des veuves ont été relativement rares.

ARRONDISSEMENTS.	POUR 10,000 HABITANTS de tout âge, combien de mariables.			COMBIEN DE MARIABLES POUR 10,000.				
	Sexe masculin.	Sex féminin.	Sexes réunis.	Garçons.	Veufs.	Filles.	Veuves.	Mariables des 2 sexes.
	13	14	15	16	17	18	19	20
1 ^{er} arrondissement.	3,755. 8	4,368. 9	4,067. 8	505. 7	811. 5	548. 9	104. 3	242. 4
2 ^e	3,649. 0	4,429. 8	4,063. 4	562. 5	632. 5	527. 9	160. 8	246. 8
3 ^e	3,147. 6	3,912. 2	3,532. 4	597. 4	765. 0	628. 9	153. 1	269. 1
4 ^e	3,623. 0	3,874. 2	3,744. 6	479. 5	639. 5	633. 1	181. 6	247. 8
5 ^e	4,108. 4	4,021. 9	4,069. 3	376. 0	411. 3	613. 8	102. 9	203. 7
6 ^e	3,975. 4	4,863. 9	4,433. 6	424. 3	600. 8	422. 1	126. 9	191. 5
7 ^e	4,844. 1	4,433. 8	4,388. 4	363. 3	569. 5	478. 3	144. 5	189. 8
8 ^e	3,757. 4	5,200. 4	4,565. 9	629. 7	725. 2	438. 8	135. 0	231. 3
9 ^e	3,718. 8	5,151. 9	4,529. 1	617. 4	768. 0	435. 2	105. 6	228. 4
10 ^e	3,066. 5	3,784. 1	3,440. 9	665. 6	606. 6	660. 7	132. 5	279. 9
11 ^e	2,887. 7	3,208. 5	3,045. 8	605. 4	582. 1	769. 2	177. 0	289. 6
12 ^e	3,305. 6	3,083. 3	3,199. 4	467. 4	619. 7	769. 1	188. 6	261. 6
13 ^e	2,684. 0	3,420. 8	3,062. 8	715. 5	504. 8	782. 0	111. 1	290. 8
14 ^e	2,941. 9	2,335. 7	2,889. 4	563. 0	511. 0	833. 2	196. 5	284. 9
15 ^e	3,316. 4	3,282. 9	3,300. 2	500. 5	639. 7	750. 8	216. 2	264. 1
16 ^e	3,200. 2	4,429. 2	3,854. 1	553. 0	504. 5	452. 3	120. 4	212. 4
17 ^e	3,153. 2	3,825. 5	3,503. 8	561. 0	767. 6	618. 1	138. 9	253. 2
18 ^e	2,907. 3	3,255. 5	3,081. 1	609. 3	733. 7	747. 9	205. 4	296. 0
19 ^e	2,721. 9	3,010. 1	2,860. 5	631. 6	568. 2	824. 9	198. 7	307. 4
20 ^e	2,782. 0	3,325. 7	3,028. 3	642. 8	600. 9	701. 5	194. 6	287. 4
Totaux et moyennes	3,211. 7	3,858. 6	3,535. 2	545. 8	638. 3	607. 7	156. 8	258. 6

Pendant la période qui s'est écoulée de 1872 à 1876, 96,682 mariages ont été célébrés à Paris. Sur ce nombre 77,414 ont été contractés entre garçons et filles, ce qui donne une proportion moyenne de 80.07 p. 100 ; ce rapport ne s'est pas sensiblement modifié en 1877 : 14,470 unions entre garçons et filles fournissent au total général de 18,032 mariages un contingent de 80.25 p. 100.

Parmi les personnes veuves qui se remarient, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Au nombre des mariés de cette catégorie on a compté, de 1872 à 1876, en moyenne 1.18 homme pour 1 femme et 1.24 homme pour une femme en 1877.

Au cours des cinq années écoulées de 1872 à 1876, 19,268 personnes veuves, des deux sexes, ont de nouveau contracté mariage. Ce nombre se décompose de la manière suivante :

6,412 mariages ont été célébrés entre garçons et veuves, soit.	33.28 p. 100
8,421 entre veufs et filles, soit.	43.70 —
4,435 entre veufs et veuves.	23.02 —

d'où il suit que les mariages entre veufs et filles ont été les plus nombreux ; les moins nombreux ont eu lieu entre veufs et veuves.

Ces proportions se sont légèrement modifiées en 1877 et ont donné 32.34 p. 100 pour les mariages de la première catégorie, 45.28 pour la seconde et 22.38 pour la troisième.

Le rapport des naissances aux mariages augmente chaque année ; mais cette augmentation paraît être la conséquence de la diminution du nombre des mariages, plutôt que de l'accroissement de celui des naissances. Quoi qu'il en puisse être, et en ne tenant compte que des naissances légitimes, voici le tableau comparatif des chiffres constatés depuis 1872 :

Rapport des naissances aux mariages.

ANNÉES.	NAISSANCES légitimes.	MARIAGES.	NAISSANCES légitimes p. 1 mariage.
1872	41,478	21,373	1.94
1873	40,759	19,520	2.09
1874	39,442	18,827	2.09
1875	39,666	18,845	2.10
1876	40,542	18,117	2.24
1877	40,425	18,032	2.24

De 1872 à 1876, 193,364 personnes ont contracté mariage : de ce nombre, 94,480 hommes et 89,907 femmes ont signé de leur nom ; — d'autre part, 2,202 hommes et 6,775 femmes ont signé d'une croix ou ont déclaré ne savoir signer. Du rapprochement de ces divers nombres on peut déduire les proportions suivantes :

42.9 hommes lettrés pour 1 homme illettré ; 13.3 femmes lettrées pour 1 femme illettrée.

En 1877, ces proportions sont devenues plus fortes : la première s'élève à 49.6, l'autre à 15.23.

Les mariages célébrés entre neveux et tantes, cousines et cousins germains ont été plus nombreux que les années précédentes. Le nombre des mariages entre parents à d'autres degrés est resté à peu près stationnaire.

Pour 18,032 mariages qui ont été célébrés à Paris on a compté, en 1877.

2,774 enfants légitimes, ce qui donne une proportion de 15.4 p. 100. Cette proportion a été de beaucoup au-dessous de la moyenne dans les 3^e et 8^e arrondissements, et au-dessus dans les 18^e, 19^e, et 20^e. On en jugera du reste par le tableau ci-dessous :

Légitimations par mariage.

ARRONDISSEMENTS.	Pour 100 MARIAGES combien d'enfants légitimes.	ARRONDISSEMENTS.	Pour 100 MARIAGES combien d'enfants légitimes.
1 ^{er} arrondissement	10.4	11 ^e arrondissement	13.2
2 ^e —	10.6	12 ^e —	16.1
3 ^e —	9.9	13 ^e —	18.8
4 ^e —	17.2	14 ^e —	17.6
5 ^e —	15.8	15 ^e —	16.3
6 ^e —	10.9	16 ^e —	11.0
7 ^e —	11.5	17 ^e —	16.0
8 ^e —	7.6	18 ^e —	21.9
9 ^e —	10.1	19 ^e —	26.1
10 ^e —	15.2	20 ^e —	28.2
Paris		15.4	

§ 4. — Décès.

En 1877, 47,509 personnes sont décédées à Paris, soit en moyenne 238.9 pour 10,000 habitants.

Comme on l'avait déjà constaté au cours des deux années précédentes, les arrondissements où la mortalité a atteint le chiffre le plus élevé, relativement au chiffre de la population, sont les 14^e, 19^e et 20^e; ceux qui ont, au contraire, fourni le contingent le plus faible sont les 2^e, 8^e et 9^e.

De même encore le groupe formé par les arrondissements situés sur la rive gauche de la Seine qui, avec une population totale de 511,885 habitants a fourni 13,084 décès, donne à la mortalité générale de Paris un contingent relativement plus fort (255.6 pour 10,000 habitants) que le groupe de la rive droite, dans lequel le rapport moyen des décès à la population n'est que de 233.1.

Le nombre des personnes nées à Paris entre dans le total général des décès pour le chiffre de 23,176, ce qui donne une proportion de 48.8 p. 100. Cette proportion paraîtra sans doute anormale si l'on considère que sur les 1,988,806 habitants que renferme Paris, le dernier recensement ne relève que 758,110 individus nés dans les limites du département de la Seine, soit 38.1 p. 100; or, bien évidemment et *a fortiori* le nombre des Parisiens nés à Paris est moindre encore, sans qu'il soit possible cependant d'en apprécier exactement l'importance. — Mais il convient de remarquer que les enfants âgés de moins d'un an, nés à Paris pour la presque totalité, ont contribué à la mortalité générale dans la proportion de 17.9 p. 100 (8,519 décès) et ceux de 1 à 5 ans, âge avant lequel il est bien rare que l'on émigre de la province à Paris, pour celle de 14.9 (7,061 décès).

C'est en mars qu'il est mort le plus de monde : on a compté pendant ce mois un total de 4,700 décès, soit 152 environ par jour. Aucune année, depuis 1872, n'avait, pour un seul mois, donné des chiffres si élevés.

En septembre, au contraire, il n'a été relevé que 3,428 décès, ce qui donne une moyenne de 114 par jour. La moyenne générale de l'année est de 130 par jour. La journée la plus meurtrière a été le 27 mars, où l'on a compté 179 décès. Au

contraire il n'a été signalé que 83 décès le 16 septembre. C'est le jour de l'année qui a donné le total le plus faible.

Chacun des groupes de maladies entre lesquels sont réparties les diverses causes de décès, entre dans le chiffre total de la mortalité pour une proportion qui varie peu d'année en année. Il est facile de s'en rendre compte au moyen du tableau suivant, dans lequel, en regard du titre de chaque groupe, on a rapporté le nombre relatif des décès qui lui sont imputables :

CAUSES DES DÉCÈS.			PROPORTIONS POUR 100 DÉCÈS.		
			1875.	1876.	1877.
A.	N° 1. Maladies générales		15.07	17.94	17.92
B.	2. } Maladies du système nerveux et des sens		14.03	14.30	14.81
	3. } — de l'appareil circulatoire		5.95	6.10	5.84
	4. } locales, — de l'appareil respiratoire		37.27	35.47	35.37
	5. } aiguës — de l'appareil digestif		11.16	11.68	10.38
	6. } ou — de l'appareil génito-urinaire.		2.05	1.83	1.92
	7. } chro- — puerpérales		0.81	0.64	0.72
	8. } niques. — de la peau et du tissu cellulaire		1.40	1.25	1.30
	9. } — des organes de la locomotion		0.72	0.77	0.69
C.	10. } Morts dans certaines conditions d'âge. { Mort-nés		»	»	»
	11. } { Nouveau-nés.		6.64	4.84	5.56
	12. } { Débilité sénile		2.49	2.59	2.51
D.	13. Morts violentes		1.99	2.13	2.53
E.	14. Causes inconnues ou non spécifiées.		0.42	0.46	0.45
			100.00	100.00	100.00

Comme on le voit, le groupe qui vient en première ligne, à raison de son influence sur la mortalité générale, celui qui fait incomparablement le plus de victimes, c'est le groupe des maladies de l'appareil respiratoire, et, parmi celles-ci, au plus haut degré, la phthisie pulmonaire, dont il sera d'ailleurs parlé ci-après.

On remarquera au surplus qu'en 1876 et 1877 la proportion des décès occasionnés par les maladies du premier groupe s'est sensiblement accrue au détriment de certaines autres. La cause en est due surtout au nombre toujours croissant des décès causés chaque année par la diphtérie. Cette maladie a fourni :

En 1874.	1,008 décès.
En 1875.	1,328 —
En 1876.	1,572 —
En 1877.	2,393 —

Le chiffre annuel de ses victimes a donc plus que doublé depuis quatre ans.

Il est à peine besoin de l'indiquer : c'est sur les enfants du premier âge et les vieillards âgés de plus de 60 ans que la mortalité sévit davantage.

Jusqu'à l'âge de 70 ans les décès masculins sont beaucoup plus nombreux que les décès féminins, dans toutes les périodes de l'existence ; au contraire, à partir de 71 ans, le nombre de ceux-ci l'emporte. On s'en convaincra en lisant le tableau suivant, où sont résumés les résultats des trois dernières années :

		AU-DESSOUS de 70 ans.	DE 70 ANS et au-dessus.
1875.	Masculins (1).	21,003	2,443
	Féminins	18,557	3,526
1876.	Masculins	22,728	2,593
	Féminins	19,795	3,451
1877.	Masculins	22,158	2,337
	Féminins	19,719	3,289

(1) Ne figurent pas dans ces nombres les décédés d'âge inconnu.

On d'après le dénombrement de 1876, voici comment se répartit, entre les deux séries d'âges du tableau ci-dessus, la population de chaque sexe (1):

Agés de moins de 70 ans . . .	{ Sexe masculin	961,932
	{ Sexe féminin	979,086
Agés de plus de 70 ans . . .	{ Sexe masculin	17,858
	{ Sexe féminin	27,093
Age inconnu		(Mémoire.)

En rapprochant ces différents chiffres, on trouve, jusqu'à 70 ans, 1.02 femme pour 1 homme, et 1.52 femme pour 1 homme à partir de 70 ans.

Si l'on fait le même calcul pour les décès survenus en 1877, on obtiendra, pour 1 décès masculin 0.89 décès féminin dans la première période et 1.40 dans la seconde, ce qui confirme les résultats antérieurement constatés sous d'autres formes touchant la mortalité moins grande du sexe féminin.

La proportion des décès constatés dans les hôpitaux et hospices, qui avait régulièrement diminué de 1872 à 1875, s'est légèrement relevée depuis 1876.

1872	25.02 p. 100
1873	24.72 —
1874	23.59 —
1875	22.73 —
1876	24.08 —
1877	24.27 —
MOYENNE. . . .	24.06 p. 100

§ 5. — Mort-nés.

Ainsi qu'on l'a déjà remarqué au début de ces observations, le nombre des naissances abortives décroît d'année en année depuis 1872. En 1877 on a compté 14.47 naissances pour un mort-né, rapport qui, en 1872, n'était que de 12.80.

Le rapport des mort-nés masculins aux mort-nés féminins est, en général, plus élevé que le rapport des naissances masculines aux naissances féminines. La moyenne des dix dernières années donne, en effet, 1.04 naissance masculine pour 1 naissance féminine et 1.23 mort-né masculin pour 1 féminin. Ce calcul, fait pour chacune des années écoulées depuis 1872, donne les résultats suivants :

Rapport des deux sexes.

	ANNÉES.					
	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
Naissances masculines pour 1 naissance féminine	1.04	1.02	1.02	1.05	1.06	1.02
Mort-nés masculins pour 1 mort-né féminin	1.18	1.22	1.24	1.22	1.32	1.28

Le rapport des mort-nés légitimes aux mort-nés naturels a subi peu de variations. Il a été de 2.14 pour 1 en 1877.

C'est surtout au 9^e mois de la gestation que les naissances abortives sont plus nombreuses. Il est à remarquer, en outre, qu'en dehors de ce terme normal elles

(1) Voir le tableau, page 263.

sont plus fréquentes au 7^e mois qu'au 8^e et qu'à toute autre époque de la grossesse. C'est une observation qui ne s'est pas une seule fois trouvée démentie depuis 1872.

Quant à la répartition des mort-nés entre les divers quartiers et arrondissements de Paris, on ne peut que rappeler ici ce qui a été dit plus haut relativement à la même répartition pour les naissances.

§ 6. — Phthisie pulmonaire.

C'est généralement dans le 20^e arrondissement que la phthisie pulmonaire fait le plus de victimes : au contraire, le 8^e arrondissement est celui qui échappe le plus à ses atteintes. Cette observation confirme rigoureusement ce qui a été dit déjà au sujet du tribut que chacun des arrondissements de Paris paie à la mortalité générale. Voici, sous forme de tableau et pour faciliter cette étude, les résultats comparatifs obtenus depuis 1872 :

Proportion pour 10,000 habitants, des décès causés dans chaque arrondissement par la phthisie pulmonaire.

ARRONDISSEMENTS.	ANNÉES.					
	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
1 ^{er} arrondissement	34.7	39.3	34.2	38.0	40.2	36.6
2 ^e —	32.4	36.0	37.4	36.3	43.2	39.2
3 ^e —	39.4	43.6	39.1	43.6	44.8	44.1
4 ^e —	41.2	44.1	45.8	46.4	47.7	44.2
5 ^e —	43.1	50.3	52.0	55.5	60.5	49.9
6 ^e —	30.2	38.2	33.7	36.4	35.9	34.1
7 ^e —	36.6	38.3	34.5	41.1	45.4	34.3
8 ^e —	25.3	24.5	23.1	24.7	23.6	22.7
9 ^e —	27.8	31.3	31.8	33.7	33.8	29.4
10 ^e —	48.7	42.2	39.1	39.4	39.1	33.4
11 ^e —	53.2	49.4	47.3	51.0	52.9	49.8
12 ^e —	45.8	43.0	34.8	39.8	45.3	41.2
13 ^e —	39.0	38.0	36.7	38.9	43.8	36.8
14 ^e —	44.9	53.6	45.7	54.7	57.6	48.5
15 ^e —	50.2	49.0	46.5	50.4	50.2	49.0
16 ^e —	28.2	36.2	32.8	36.5	37.2	28.7
17 ^e —	36.5	34.9	40.4	40.8	47.4	39.9
18 ^e —	46.8	48.8	42.1	45.0	51.4	45.5
19 ^e —	46.7	41.7	41.7	43.7	50.9	45.8
20 ^e —	58.2	59.5	54.3	57.6	58.1	62.9
Paris (moyenné)	40.7	42.8	40.4	43.3	46.2	41.5

De même que les décès de toutes causes, les décès occasionnés par la phthisie ont été plus nombreux en mars et moins nombreux en septembre que pendant aucun des autres mois de l'année.

Il a été exposé plus haut que, sur 100 décès de toutes causes, on compte, en 1877, une moyenne de 48.8 personnes nées à Paris. En ce qui regarde la phthisie pulmonaire, cette proportion se réduit au chiffre de 28.9 p. 100. Mais, tout en relevant cette observation, il ne faut pas perdre de vue que dans la série des décès de toutes causes, les enfants âgés de moins de cinq ans, pour la plupart nés à Paris, fournissent à la mortalité un contingent très-considérable, et qu'au contraire, parmi les enfants de cet âge, la phthisie fait relativement très-peu de victimes (2.4 p. 100). Au surplus, il est difficile de tirer de la comparaison de ces chiffres une conclusion précise : car s'il est possible de déterminer exactement le lieu d'origine

des personnes décédées et, parmi elles, d'indiquer le nombre de celles qui sont nées à Paris, le dénombrement ne fournit pas d'éléments qui permettent de faire le même calcul sur la population vivante.

Enfin, un dernier point à noter, c'est que de 25 à 40 ans les décès causés par la phthisie sont plus nombreux qu'à toute autre période de l'existence.

TROISIÈME PARTIE. — VARIÉTÉS.

1. — Approvisionnement de Paris.

A. — Denrées alimentaires.

Parmi les denrées de diverse nature qui servent à l'alimentation, il en est quelques-unes qui, à leur entrée dans Paris, ne supportent pas de droits d'octroi. De ce nombre sont, par exemple, la plupart des fruits et légumes, certains fromages, les abats de bœuf et de mouton, les poissons salés ou fumés, etc. Il est, par suite, impossible de constater l'importance des arrivages. Mais il est d'autres aliments, et ce sont les plus nombreux, qui ne peuvent échapper au contrôle de l'Administration, soit qu'ils acquittent des droits d'entrée à la barrière, soit qu'il soient soumis dans les halles et marchés, à la perception d'un droit *ad valorem*. Tels sont, notamment, la volaille et le gibier, les viandes de boucherie et de charcuterie, les poissons frais de mer et d'eau douce, les abats de veau et de porc, les beurres, œufs, etc.

En ce qui concerne les denrées de cette catégorie, voici le tableau, résumé par année, des introductions faites dans Paris, de 1872 à 1877 :

DÉSIGNATION des denrées vendues.	ANNÉES.					
	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.	kilogr.
Volaille et gibier	20,292,593	20,100,927	19,534,753	21,086,956	20,784,850	20,586,827
Viande de boucherie	113,219,198	111,990,487	121,940,306	129,601,124	133,325,534	133,061,164
— de porc	17,906,680	19,314,825	18,073,773	18,960,937	18,261,984	18,903,086
Abats de veau	2,278,205	2,582,940	2,873,632	2,948,051	3,069,881	3,192,089
— de porc	2,215,189	2,526,113	2,612,374	2,750,132	2,696,339	2,502,504
Charcuterie	1,646,330	1,677,747	1,552,935	1,657,258	1,616,016	1,635,790
Poissons	25,056,685	25,570,146	23,207,827	23,891,056	25,380,664	25,899,256
Beurres	14,414,431	14,211,910	14,097,613	14,553,946	14,401,249	14,902,695
Œufs	14,552,828	14,152,676	13,640,051	14,297,695	14,979,114	14,925,874

Si l'on fait, pour chaque année, le total des denrées introduites, quelle qu'en ait été la nature, on obtiendra les chiffres suivants :

	Kilogr.
1872.	211,582,131
1873.	212,157,773
1874.	217,587,262
1875.	229,774,456
1876.	234,522,642
1877.	225,609,027

desquels, il résulte que depuis 1872 la quantité des objets destinés à l'alimentation introduits dans Paris, a toujours et sans discontinuer été en augmentant.

En considérant chacune de ces denrées isolément et pour l'année 1877 seulement, on remarque que les introductions de volaille et gibier, de viande de boucherie, d'abats de porc et d'œufs ont été moins importantes qu'en 1876 ; — il en

est autrement pour ce qui regarde la charcuterie, les abats de veau, la marée et les beurres.

Les huîtres, bien que se vendant au nombre, supportent les droits d'octroi à raison de leur poids. Le chiffre des introductions ne peut donc s'exprimer autrement qu'en kilogrammes, ce qui n'est peut-être pas suffisant pour donner une idée absolument exacte des quantités introduites, le poids des huîtres variant considérablement suivant leur espèce, leur âge et leur provenance. Quoi qu'il en soit, voici le tableau comparatif, année par année, des introductions faites depuis 1872 :

	Kilogr.
1872.	2,583,739
1873.	3,036,582
1874.	2,954,095
1875.	2,711,295
1876.	2,660,855
1877.	2,792,818

Le prix moyen du pain, en 1877, a été de 40 1/4 cent. le kilogramme.

B. — Boissons.

La quantité de vin, tant en cercles qu'en bouteilles, introduite dans Paris, varie chaque année depuis 1872, sans qu'il soit possible de saisir un mouvement régulier d'augmentation ou de diminution. On en jugera par le tableau ci-dessous :

	Hectol.
1872.	3,900,527
1873.	4,095,733
1874.	3,229,607
1875.	4,049,260
1876.	4,360,668
1877.	4,210,484

On en pourrait cependant déduire que la moyenne des trois dernières années est sensiblement supérieure à celle des trois précédentes.

En faisant les mêmes recherches pour les autres boissons journellement consommées dans Paris, le cidre et la bière, on obtiendra le tableau suivant :

ANNÉES.	CIDRES, poirés, etc.	BIÈRE.	TOTAUX.
—	—	—	—
	hectol.	hectol.	hectol.
1872.	31,733	258,648	290,382
1873.	35,992	225,595	261,587
1874.	103,411	222,875	326,286
1875.	95,945	206,481	302,427
1876.	91,653	204,071	295,724
1877.	48,397	216,444	264,842

En 1875, la quantité d'alcool pur et liqueurs introduite dans Paris a été de 103,699 hectolitres. Ce chiffre s'est élevé à 106,540 hectolitres en 1876 et à 107,481 hectolitres en 1877.

§ 2. — Matériaux de construction.

Le mouvement des constructions dans Paris, en 1877, a reçu une impulsion considérable, si l'on en juge par la quantité des matériaux introduits dans la ville, comparativement avec les années précédentes. De 1872 à 1874, ces diverses intro-

ductions subissent des variations peu sensibles si on les compare à l'augmentation qui s'accroît énergiquement depuis cette époque. En voici le tableau :

DÉSIGNATION.	ANNÉES.				UNITÉ de mesure.
	1874.	1875.	1876.	1877.	
Chaux et ciment	57,805,849	56,763,218	71,049,780	101,956,881	Kilogrammes.
Pierre	2,742,684	3,002,324	3,001,226	4,034,280	Hectolitres.
Morilles	193,435	201,818	259,689	400,258	Mètres cubes.
Pierre de taille	92,803	93,637	114,331	189,627	Id.
Marbre et granit	8,897	8,856	8,977	4,364	Id.
Fers	17,343,360	19,584,342	24,056,804	54,476,079	Kilogrammes.
Fontes	15,739,115	13,789,810	17,284,295	25,883,011	Id.
Briques de dimension ordinaire	12,180,130	13,861,225	22,787,231	34,603,092	Unité.
Argile, terre glaise et sable gras . . .	81,660	88,385	101,334	126,544	Mètres cubes.

§ 3. — Mont-de-piété et Caisse d'épargne.

C'est seulement en 1875 que le Bulletin de statistique municipale a, pour la première fois, donné le détail des opérations faites par l'administration du Mont-de-Piété. Ces opérations, pour les trois années jusqu'à présent publiées, sont résumées dans le tableau suivant :

ANNÉES.	ENGAGEMENTS.	RENOUVELLEMENTS.	DÉGAGEMENTS.
1874	32,279,882	16,332,608	28,528,808
1875	32,136,872	17,008,053	29,951,450
1876	35,424,141	15,689,024	31,496,624

On remarque, à l'examen de ces chiffres, qu'en 1876 les engagements et dégagements ont donné lieu à un chiffre d'affaires plus élevé que pendant les deux années précédentes, mais qu'il n'en a pas été de même pour les renouvellements.

Les sommes prêtées sur articles engagés ont atteint le total le plus élevé en janvier, juillet et octobre, et c'est en décembre que les dégagements ont été le plus nombreux. La même étude, pour 1875, avait fourni des observations identiques.

Le résumé des opérations de la Caisse d'épargne, en 1876, a été consigné au bulletin récapitulatif de l'année. On croit devoir rappeler ici que les mois où les sommes les plus fortes ont été déposées sont ceux de janvier, avril, juillet et octobre.

Le crédit des déposants à la Caisse d'épargne augmente chaque année depuis 1872, comme il résulte des chiffres ci-après :

Montant des comptes courants à la fin de		Fr.	C.
—	—	1872 . . .	35,454,123 65
—	—	1873 . . .	36,110,907 82
—	—	1874 . . .	37,857,772 16
—	—	1875 . . .	40,309,565 79
—	—	1876 . . .	43,614,615 65
—	—	1877 . . .	47,276,192 04

Dans ces chiffres sont compris les comptes ouverts tant par la caisse centrale et les succursales d'arrondissement que par les diverses succursales du département.

Pour Paris seulement il a été versé, du 1^{er} janvier au 31 décembre 18,616,027 fr. 66 c., savoir :

En janvier	2,254,902	Fr. c.
En février.	1,950,097	»
En mars	1,695,351	»
En avril	1,722,237	64
En mai.	1,314,974	17
En juin.	1,220,878	30
En juillet.	1,900,044	»
En août	1,442,063	»
En septembre.	1,549,120	56
En octobre	1,043,767	»
En novembre	1,136,260	»
En décembre	1,156,333	02
Total.	18,616,027	66

§ 4. — Eaux de la ville.

Le nombre des abonnements aux eaux de la ville, qui était de 42,338 à la fin de 1876, s'était abaissé à 41,810 au 31 mars 1877. — Il s'est relevé pendant le 2^e trimestre, puis légèrement abaissé encore pendant le 3^e pour remonter à 43,616 au 31 décembre, soit une augmentation de 1,278 abonnements sur l'année précédente à pareille époque.

§ 5. — Incendies.

Les incendies ont été moins nombreux en 1877 qu'en 1876 et 1875. Les dégâts qu'ils ont causés ont été aussi moins considérables. En 1876, on avait compte 660 incendies ayant causé chacun en moyenne 16,164 fr. environ de dégâts, sans parler de 6 autres incendies pour lesquels les moyens d'estimation ont fait défaut.

En 1877, les sapeurs-pompiers n'ont été appelés que dans 535 incendies. Les estimations approximatives des dégâts portent les pertes subies dans 534 cas (les dégâts n'ayant pu être relevés dans un cas) à 2,104,010 fr., soit une perte moyenne d'environ 3,940 fr. causée par chaque incendie.

Les sapeurs-pompiers ont opéré 12 sauvetages de diverse nature dans le cours de l'année. Sur 14 personnes, qui dans l'ensemble de ces 12 cas étaient en danger, 3 seulement ont été retirées mortes, les 11 autres ont pu être retirées vivantes.

§ 6. — Contributions directes.

Le total des contributions directes de répartition, suivant la situation arrêtée au 1^{er} janvier 1877, s'élevait à 59,323,718 fr. 99 c., somme supérieure de 295,770 fr. 87 c. à celle constatée pour la précédente année. Également l'impôt des patentes, à la même date, figure pour un produit de 47,423,362 fr. 80 c., soit un excédant sur l'année 1876 de 607,973 fr. 88 c.

§ 7. — Constructions et démolitions.

En 1876, il a été démoli en tout ou partie 1,834 maisons, et il en a été construit ou agrandi 3,570, de sorte que l'excédant des constructions sur les démolitions a été de 1,736. Cet excédant se répartit, quoique d'une manière inégale, entre les divers arrondissements, à l'exception des 1^{er}, 2^e, 6^e et 7^e, dans lesquels le nombre des démolitions a dépassé celui des constructions.